

Associé correspondant étranger (1869-1926)

Peter-Erasmus Müller est né le 25 Octobre 1840 dans la paroisse de « vor Frue » à Copenhague, fils de Carl-Ludwig Müller et d'Eleonore-Vilhemine-Frederikke-Gregersine Levetzau, d'origine noble. Il porte les prénoms de son grand-père, Peter-Erasmus Müller, évêque de Seeland. Son père, Carl-Ludwig Müller (1809-1891), après une formation de théologien, a exercé comme archéologue et numismate et fut le directeur des collections de pièces et d'antiquités de Copenhague et l'un des plus importants spécialistes de la numismatique de l'Europe du XIX^e siècle. Son jeune frère, le docteur Sophus Müller (1846-1934) fut aussi un fameux archéologue, diplômé en philologie de l'université de Copenhague où il fut professeur.

Après ses études à l'école primaire Peter-Erasmus Müller étudia dans une école d'Agriculture Pratique puis au lycée et, enfin à l'université de Copenhague. « Peu après, en 1866, il reçut une médaille d'or pour un mémoire de zoologie et, en 1867 et 1868, il publia deux papiers très appréciés sur la faune avec l'embryologie et la biologie de la puce d'eau (Cladocera). Durant la période 1864-1866 et parallèlement à ses travaux zoologiques, il finit sa formation en foresterie à l'Université Royale Vétérinaire et Agricole. En 1866, il commence un long voyage à travers l'Europe, visitant l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, la France et l'Italie. En France, il est reçu à l'École Forestière de Nancy et à la Sorbonne à Paris. Il séjourne plus longtemps à Naples en Italie, où il mènera l'essentiel de son travail de thèse de doctorat. Sans avoir complètement fini sa maîtrise, il défendra, en 1871, sa thèse de doctorat sur les « siphonophores » (ou daphnés ou lauréoles). Cette thèse, couronne une décennie remarquable de la vie de P.E. Müller. C'est en 1874 que P.E. Müller se marie avec Sophie Thiele. Ils n'auront pas d'enfants. Il était déjà passé de la zoologie à la foresterie, puisqu'en 1873, il est recruté comme professeur de foresterie à l'Université Royale Vétérinaire et Agricole de Copenhague, poste qu'il occupera jusqu'en 1882. Cette période, qui nous intéresse particulièrement, est la plus importante de sa production scientifique avec ses recherches sur les formes de l'humus des forêts et des landes à bruyères. Ce travail fut d'abord publié dans le premier journal danois sur les recherches forestières *Tidskrift for Skovbrug* dont Müller fut l'éditeur de 1875 à 1891 (12 volumes). Müller était le seul professeur pour l'enseignement de la foresterie, et, débordé de travail, il décide de consacrer plus de temps à des observations de terrain : en 1882, il quitte l'université et devient le forestier responsable pour le Zealand Nord. Il continuera à travailler sur les forêts jusqu'à 1920 » (Feller, E. Blanchart, B. Jabiol, M. H. Greve, *op. cit.*). Dans le numéro de février 1879 de la *Revue Française des Eaux et Forêts*, un article de 20 pages de P.-E. Müller présenta « Les Forêts en Danemark ». En 1889, Henry Grandeau, chef des travaux agronomiques de la faculté des sciences de Nancy, publia (Nancy, Berger-Levrault), une traduction de l'allemand de ses *Recherches sur les formes naturelles de l'humus et leur influence sur la végétation et le sol*, extrait des *Annales de la science agronomique française et étrangère* (Tome Ier, 1889).

C'est au cours de son séjour à Nancy, le 23 novembre 1869, que Peter-Erasmus Müller a adressé une lettre à l'Académie de Stanislas pour exprimer son souhait d'y être admis. À cette fin, il lui présenta deux mémoires zoologiques, *Danmarks cladocera* [sur les cladocères du Danemark] et *Bidray tit cladocernes forplant ning historie* [Contribution à l'histoire de la reproduction des cladocères]. Sur le rapport des professeurs de médecine Planchon, Blondelot et Lallemand, « Monsieur Müller, jeune savant de Copenhague que vous recommandaient de sérieux travaux de zoologie attestés par deux mémoires qu'il a soumis à votre examen » fut élu associé correspondant étranger le 17 décembre 1869. Il remercia l'Académie par une lettre envoyée de Paris le 1^{er} janvier 1870. Dans les années qui suivirent, il offrit encore à l'Académie des exemplaires de ses ouvrages : *Sur les cladocères des grands lacs de la Suisse* (1870), *Omrids af en dansk Skovbrugs-Statistik*, (Copenhague, 1881), *Influence des lombrics*

sur la végétation des plantes à rhizome, surtout dans les forêts de hêtre. Étude biologique (Copenhague, 1894), *Om bjergfyrrens forhold til rodgranen i de jyske hedekulurer*, (Copenhague, 1902), *Sur deux formes de Mycorhizes chez le pin de montagne*, (Copenhague, 1902).

En 1884, Peter-Erasmus Müller devint membre de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres. Il entra dans de nombreux conseils ou commissions et présida plusieurs d'entre eux. En 1906, il fut président du 5^e Congrès International de Recherche Forestière à Stuttgart. Enfin, en 1885, il fut honoré du titre de chambellan et veneur de la cour de S.M. le roi de Danemark et, en 1911, après avoir reçu plusieurs décorations danoises et étrangères, il fut fait grand-croix de l'ordre royal du Dannebrog.

Il est mort à Copenhague le 5 octobre 1926 mais l'Académie l'a maintenu sur la liste de ses correspondants étrangers jusqu'en 1931. Dans ses notices, Panigot l'a nommé Louis et l'a confondu avec son père Carl-Erasmus. [Alain Petiot]



Peter-Erasmus Müller (1840-1926)
Portrait de Marius Christensen

Archives de l'Académie, dossier de P.E. Müller ; C. FELLER, E. BLANCHART, B. JABIOL et M. H. GREVE, « Quand l'humus est à l'origine de la pédologie 1. Les travaux du forestier danois P.E. Müller (1840-1926), Institut de recherche pour le développement (IRD), *Étude et gestion des sols* (12 février 2005), p. 101-122. Cette contribution comprend une brève biographie de P.-E. Müller, empruntée aux articles biographiques de Wesenberg-Lund (1927) et Engelstoft & Dahl (1939). *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1869), p. xiv, 530, (1870), p. 379, (1882), p. 385, (1888), p. 501, (1894), p. 452, (1904), p. 335 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 3, f^o 67 (Pour mémoire) ; C. VESENBORG-LUND, « Peter Erasmus Müller (1840-1926) », *Bulletin de l'Académie royale du Danemark* (1927).